Le bulletin trimestriel du comité du Souvenir Français de la Capitale des Alpes

souvenir.francais.capdesalpes@gmail.com

N° 4 - Octobre 2026

Editorial

Malgré la parenthèse estivale, notre comité est resté actif et a participé aux nombreuses commémorations de l'agglomération grenobloise. Plusieurs membres ont également épaulé Michelle et René Le Mouël pour la restauration des tombes au cimetière Saint-Roch. Nous avons aussi réalisé différents achats (tonnelles, machines à café…) pour faire de la quête de Toussaint, un temps convivial pour les visiteurs des cimetières. Enfin, bonne nouvelle : tous les numéros de notre bulletin trimestriel sont à retrouver sur le site de la délégation iséroise du Souvenir Français. *Comité de la Capitale des Alpes | Bulletins*

Nicolas Gresse - Président du comité de la Capitale des Alpes

Sommaire

A la Une
Hommage aux résistants exécutés au Désert de l'Ecureuil

Actions
Commémorations du trimestre

Portrait
Casimir Julhiet mort en 1871

Restauration des tombes
Cet été à Saint-Roch

Hommage aux résistants assassinés au Désert de l'Ecureuil

Le mardi 21 juillet 2026, s'est tenue la commémoration du 82ème anniversaire de la tragédie des fusillés du Désert de l'Ecureuil à Seyssinet-Pariset. C'est sur ce lieu que le 21 juillet 1944 dix hommes, un Italien, quatre Polonais et cinq Français, membres d'organisations de Résistance, ont été arrêtés par la Police allemande secondée par la milice française et des jeunes grenoblois membres de l'association Jeunes de l'Europe Nouvelle. Emprisonnés, interrogés, puis torturés, ils sont conduits dans un camion de la Wehrmacht au Désert de l'Ecureuil où ils sont abattus. Ces dix jeunes sont morts alors que les allemands menaient une répression sanglante dans la région grenobloise qui conduisit, le même jour, à l'offensive contre le maquis du Vercors.

De nombreux participants ont participé à cette cérémonie : des élus, des membres d'associations mémorielles et des familles des fusillés. Le Maire de Seyssinet-Pariset et le Consul de Pologne, à travers leur discours, leur ont rendu hommage. Des membres de notre comité étaient présents : Michelle et René Le Mouël, porte-drapeau, ainsi que Pierre Bourgeat. Gilbert Rhem, dont le père André Rhem est un des dix résistants assassinés, a participé avec sa famille, à cette émouvante cérémonie. Gilbert Rhem est également adhérent à notre comité et la tombe de son père a été rénovée par notre comité de la Capitale des Alpes.

Si vous voulez en savoir davantage sur cette tragédie et sur la vie d'André Rhem, nous vous invitons à relire son portrait réalisé par Pierre Bourgeat dans notre précédent Bulletin.





Gilbert Rhem et sa famille devant le monument construit à la mémoire des dix jeunes résistants et devant les panneaux relatant leur parcours.





Gilbert Rhem et sa famille avec René Le Mouël portant le drapeau de notre comité (photo de gauche). Michelle Le Mouël avec le Consul de Pologne (photo de droite).

Commémorations

Malgré la canicule, Michelle et René Le Mouël ont participé à de nombreuses cérémonies durant cet été. Ils étaient parfois accompagnés d'autres membres de notre comité.
Retour en photos sur ces différentes cérémonies.







14 août 2026 : Cérémonie commémorative des vingt patriotes du Vercors, victimes du régime nazi le 14 août 1944, Cours Berriat
Treize porte-drapeaux étaient présents , dont une belle délégation des Pionniers du Vercors. Michelle et René Le Mouël ont représenté notre comité.









22 août 2026 : Libération de Grenoble et d'Echirolles
Quatre porte-drapeaux ont participé à cette cérémonie grenobloise. Trois adhérents de notre comité y ont assisté : Colette Fidier, Michelle et René Le Mouël. A Echirolles Danielle Calvet était présente avec nos porte-drapeaux : Chantal Borsa et Gabriel Gallin.







26 août 2026 : Commémoration de la rafle de familles juives du 26 août 1942 sur ordre du gouvernement de Vichy
C'est en présence de six porte-drapeaux que s'est déroulée cette cérémonie revenant sur cette rafle. Michelle et René le Mouël étaient présents pour notre comité et le Souvenir Français.







10 septembre : Commémoration de la bataille de Bazeilles
Cette commémoration rend hommage à la division de la Marine qui s'est illustrée dans ce village proche de Sedan, face aux Prussiens du chancelier Bismarck, le 1er septembre 1870. Jean-Marc Hodebourg et André Jacquesson des troupes de Marine et membres de notre comité étaient présents ainsi que Michelle et René Le Mouël qui participaient ainsi à leur 18ème cérémonie de l'année. Qu'ils soient remerciés pour leur présence indéfectible aux différentes cérémonies de cet été.

JULHIET Casimir, sous-lieutenant isérois mort en 1871

Pour s'inscrire dans la continuité de la belle visite du samedi 12 septembre consacrée au monuments aux morts de la guerre de 1870-71, organisée par l'association « Saint-Roch ! Vous avez dit cimetière ? », Pierre Bourgeat, membre de notre comité, nous propose le portrait d'un jeune grenoblois mort au cours de ce conflit. .



Casimir Alphonse PERRET, enfant naturel, voit le jour le 8 janvier 1846 à Grenoble dans l'Isère. A l'âge de 21 ans, il est adopté par Casimir, Joseph Julhiet, notaire à Grenoble dont il prend le nom et devient alors Casimir, Alphonse JULHIET.
Casimir JULHIET suit des études universitaires à Grenoble où il obtient la licence en Droit puis le diplôme d'avocat mais avant de revêtir la robe d'avocat, il revêt l'uniforme militaire pour satisfaire à ses obligations au moment où… le 19 juillet 1870, la France de l'empereur Napoléon III déclare la guerre au roi de Prusse, Guillaume Ier.
Début septembre 1870, Casimir rejoint le 27e Régiment de la Garde Mobile de l'Isère, unité auxiliaire de l'armée active tout juste constituée et destinée initialement à la défense de la place fortifiée de Grenoble.
Son niveau d'études lui fait accéder au grade de sous-lieutenant et il est affecté à la 7e compagnie du Ier bataillon.

Fin septembre 1870, après fourniture d'équipements de valeurs très inégales et formation militaire par trois officiers d'active, le régiment, par voie ferrée, rejoint la Bourgogne pour empêcher les Prussiens de franchir la Saône. Positionné entre Dijon et Besançon, le régiment, après des combats ponctuels, est repoussé et retraite sur Lyon.
Fin novembre, et depuis Lyon, le régiment, toujours par le train, rejoint Tours où a été constituée la 2e Armée de la Loire, région depuis laquelle l'ennemi, après Paris, entreprend la conquête de l'Ouest et du Sud-ouest de la France.
Début décembre débarqué à Tours, malgré un équipement déficient, un approvisionnement aléatoire, insuffisant ou immangeable, la maladie impitoyable, des défections de toutes sortes, son régiment va, à la mi-janvier, après 240 kilomètres de marche à pied, rejoindre la région de Laval (Mayenne) en faisant preuve à plusieurs reprises de bravoure face aux Allemands qui après avoir conquis Le Mans (Sarthe) veulent alors prendre Laval, porte d'entrée des régions qu'ils prévoient d'envahir.



Le 17 janvier 1871 « *par un froid intense sous des rafales de neige qui pétrifient le paysage, les vivants et les morts* » les Allemands qui veulent anéantir les batteries d'artillerie françaises disposées au Nord-ouest de Laval, font avancer un de leur régiment pour tester la résistance des fantassins français déployés défensivement autour d'elles. Repoussés les Allemands attaqueront le lendemain mais cette fois en déployant une division.
Le 18 janvier au matin, au cours d'un bref et intense combat de Sainte-Melaine près de Laval, les Français déterminés repoussent à nouveau les Allemands qui, n'insistant pas, se replient sur le Mans où l'armistice les trouvera le 29.
Pendant cet ultime combat, Casimir reçoit « *un éclat d'obus qui le tue en lui emportant la moitié de la tête, coupe la jambe d'un caporal et blesse plusieurs autres soldats* ».
Au milieu de l'après-midi, le corps de Casimir, avec une vingtaine d'autres, est transporté à l'Hospice civil de Laval.
Le 19 janvier, deux employés de l'Hospice se rendent à l'Hôtel de ville et font enregistrer le décès de Casimir, âgé de 25 ans, auprès de l'autorité municipale.



Fin 1871 dans sa relation écrite des combats, le colonel du 27e régiment de la Garde mobile, affecté par cette perte, mentionne que « *Casimir JULHIET était un tout jeune homme, modeste, intelligent et brave* ».
A une date non connue, le corps de Casimir est ramené à Domène où son père adoptif réside et travaille comme notaire et où, à plusieurs reprises, il a été élu maire et conseiller général et nommé transitoirement Préfet de l'Isère, au tout début de la guerre.



Casimir JULHIET est enterré dans le cimetière communal de Domène et son nom avec cinq autres sera inscrit, en 1923, sur le monument aux morts de Domène ainsi que sur le monument aux morts de la guerre de 1870-71 au cimetière Saint-Roch à Grenoble. Son nom figure également sur la stèle du souvenir à Sainte-Melaine à Laval où il est tombé.
A noter qu'une rue de Domène porte le nom de Casimir JULHIET mais sans mention autre. Cette rue est-elle dédiée au maire lui-même ? A son fils combattant ? Aux deux ? La question reste posée mais il est certain que Casimir JULHIET, fait partie des six premiers Domènois qui, au nombre total de 110, trouveront la mort au cours des trois conflits qui pendant 75 ans, opposeront l'Allemagne et la France.

Le 27e régiment de mobiles de l'Isère fort de 3 600 hommes à son départ de Grenoble en septembre 1870 en compte 1 856 à son retour en avril 1871.
Au cours de cette guerre de cinq mois et dans ce régiment, un soldat sur deux meurt ou disparaît. 139 000 soldats côté français et 51 000 côté allemand subissent le même sort. Soit environ 700 morts par jour de combat. Ce nombre s'élèvera à 900 au cours de la guerre de 1914-1918.

Sources : Archives départementales de l'Isère / Wikipédia/ BNF Gallica : Historique et Journal de marche du 27e régiment de mobiles de l'Isère/ famille JULHIET / sites web divers dont le très riche : http://www.loire1870.fr

Visite au cimetière Saint-Roch

Le samedi 12 septembre, les membres de notre comité étaient invités à participer à une visite guidée du cimetière Saint-Roch, sur le thème de la Guerre de 1870 et de ses héros grenoblois.
Encadrée par Monique Bonvallet de l'association « Saint-Roch ! Vous avez dit cimetière ? », cette visite nous a permis de découvrir l'histoire de l'impressionnant monument construit en hommage « Aux citoyens de Grenoble morts pour la Patrie pendant la Guerre contre l'Allemagne Juillet-Février 1871 ». C'est Louise Drevet, fondatrice du journal « Le Dauphiné », qui la première a eu l'idée de construire un monument, en l'honneur des morts durant cette guerre, dès le mois de décembre 1870. Il a fallu attendre 23 ans pour que la réalisation de ce monument aboutisse avec le concours du Souvenir Français.
Monique Bonvallet nous a ensuite raconté le parcours de certains de ces morts dont le nom figure sur le monument : Félix-Pierre Tripier, Gustave Corcelet, Louis Gariod… et Casimir Julhiet dont vous venez de lire le parcours dans l'article précédent.
La visite s'est terminée par une déambulation dans le cimetière pour découvrir les tombes de ces grenoblois morts durant cette première guerre franco-allemande.





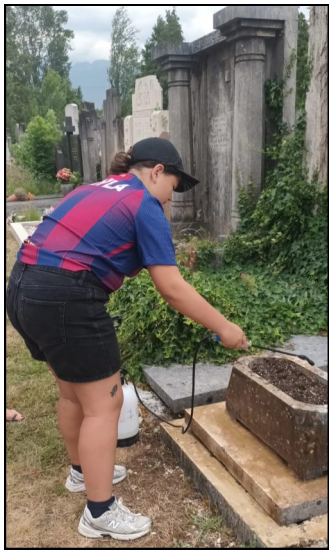




Restauration des tombes

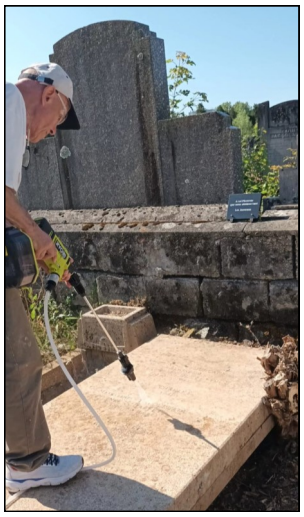
Durant cet été, malgré la chaleur, Michelle et René Le Mouël sont restés actifs pour restaurer des tombes. Accompagnés de différents membres de notre comité dont Laura Pételet ou Thierry Durand, ils ont poursuivi leur travail sur les tombes abandonnées des Morts pour la France de la Seconde Guerre Mondiale.






Laura Petelet et ses enfants, Neyla et Naim, le 1er juillet, accompagnant Michelle et René Le Mouël pour nettoyer des tombes. Belle transmission et bravo pour l'engagement de nos jeunes adhérents.






Durant cet été, Michelle et René Le Mouël ont nettoyé la plaque horizontale et très abimée de Georges Lafourcade. Ce professeur à la Faculté de Lettres est retrouvé mort le 26 octobre 1944.



Jeudi 27 août, Thierry Durand s'est joint à Michelle et René Le Mouël pour désherber la tombe de Marcel Dulys. Ce Gardien de la paix et Résistant a été assassiné le 21 juillet 1944 à Seyssinet-Pariset.



Le mercredi 16 septembre, Pierre Bérard et Nicolas Gresse étaient présents au côté de Michelle et René Le Mouël. Ils ont nettoyé et désherbé la tombe de Jean Masselot, tué le 15 juin 1944 lors de combats à Saint-Nizier du Moucherotte.

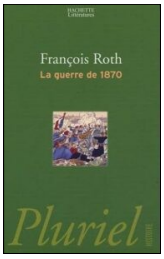
En bref



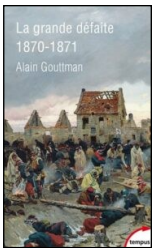
Notre comité a réalisé plusieurs achats durant ce trimestre, notamment en vue de la quête de Toussaint qui se déroulera du vendredi 30 octobre au dimanche 1er Novembre. Il s'est doté de 200 verres en plastique, de 2 grandes machines à café et de 2 tonnelles pour s'abriter.
Par ailleurs nous avons fait l'achat d'un drapeau jeune au nom de notre Comité.
N'hésitez pas à venir nous retrouver aux Cimetières Saint-Roch et des Sablons !

Partages

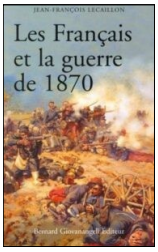
Pour compléter l'article de Pierre Bourgeat et la visite faite au cimetière Saint-Roch sur la guerre de 1870, voici quelques ouvrages permettant d'en savoir plus sur ce conflit franco-prussien.



« La guerre de 1870 » de François Roth
Ce livre de 800 pages et la grande synthèse de référence sur ce sujet. L'auteur relate l'ensemble du conflit ainsi que ses prolongements. Il propose un double regard franco-allemand : il ne raconte pas uniquement la défaite française mais aussi comment la Prusse utilise cette guerre pour fédérer les royaumes et principautés germaniques.



« La grande défaite 1870-1871 » d'Alain Gouttman
Ce livre retrace l'enchaînement des événements de la crise diplomatique de juillet 1870 jusqu'à la Commune, et relie entre eux des épisodes trop souvent étudiés séparément : la chute de l'Empire, les tentatives de résistance républicaine, la capitulation, l'insurrection parisienne.



« Les Français et la guerre de 1870 » de Jean-François Lecaillon
L'auteur propose un regard différent sur ce conflit. A partir de nombreux documents, il explique comment 1870 a été vécu, à hauteur d'homme, non par les diplomates ou les généraux, mais par celles et ceux qui ont subi la guerre au quotidien : les combattants et les civils.

Agenda du quatrième trimestre

<u>Du vendredi 30 octobre au dimanche 1er novembre 2026</u> : Quête nationale organisée par notre Comité dans les cimetières
A Grenoble, cimetières Saint-Roch et Grand Sablon, du vendredi au dimanche de 9h00 à 17h00
A Echirolles, cimetière Saint-Jacques, samedi 31 octobre de 9h00 à 17h00

<u>Jeudi 5 novembre</u> : Anniversaire de la remise de la croix de la Libération à la Ville de Grenoble.
Lieu : Plaque des treize Compagnons de la Libération de l'Isère, Esplanade des Communes Compagnon de la Libération/Place Paul Mistral
Horaire : 11h00

<u>Samedi 7 novembre</u> : Cérémonie en hommage aux parachutistes morts dans l'attentat du Drakkar à Beyrouth en 1983
Cimetière du Grand Sablon à Grenoble à 9h00 cérémonie en hommage à Victor Lastella
Cérémonie à Froges puis à La Pierre, à partir de 10h45 en hommage à Hervé Durand

<u>Mercredi 11 novembre</u> :
Hommage aux déportés du 11 novembre 1943 pour avoir commémoré l'Armistice du 11 novembre 1918
Lieu : Place Pasteur - Horaire : 9h45

Anniversaire de l'Armistice de 1918
Lieu : Monuments aux Morts, Esplanade des Communes Compagnon de la Libération/Place Paul Mistral - Horaire : 11h00

<u>Mercredi 25 novembre</u> : Commémoration de la Saint-Barthélemy de la Résistance grenobloise et des explosions du Polygone d'artillerie et de la caserne de Bonne de novembre et décembre 1943
Lieu : Mur du Souvenir, Avenue des Martyrs/Place de la Résistance - Horaires : 11h00

<u>Samedi 5 décembre</u> : Journée nationale d'hommage aux Morts pour la France pendant la guerre d'Algérie et les combats du Maroc et de la Tunisie
Lieu : Esplanade des Communes Compagnon de la Libération/Place Paul Mistral - Horaire : 11h00

Retrouvez les anciens numéros de notre bulletin trimestriel sur le site de la délégation iséroise du Souvenir Français. Il n'y a qu'à cliquer => *<u>Comité de la Capitale des Alpes | Bulletins</u>*



2026 en nombres
Adhérents : 83
Cérémonies : 19
Tombes restaurées à Saint-Roch : 18

OURS
Directeur de publication : Nicolas Gresse
Collaborateurs : Michelle Le Mouël, Pierre Bourgeat et Thierry Durand
Sources photos : Michelle Le Mouël, Laura Petelet, Danielle Calvet, Thierry Durand, Nicolas Gresse et les sites web mentionnés